

La voix de l'Opposition de gauche

Délire féministe.

16.12.12

A lire ce qu'on trouve dans des documents qui émanent du NPA (et d'ailleurs), on pourrait se demander si on n'a pas affaire à un asile de fous, cela me file mal à la tête dès les premières lignes et j'arrête net.

Un florilège de ce qu'on peut lire dans trois documents.

Rencontre du troisième type ou de la loge P1 à la loge P4, notez bien que je me suis abstenu d'écrire PQ :

- Plateforme Z — Texte alternatif 1 –
- Trois formulations alternatives (« formulations 2 ») dans le texte international/Europe (BI, p. xx) ;
- des camarades de la PY et un avec un camarade de la PX.
- les camarades de la PY (pour l'essentiel l'ex-P2)

Qui peut s'y retrouver là-dedans, et j'imagine qu'ils ont voulu faire simple !

Il ne manque plus que la tendance taxpax et préservatif, mais quel délire ! Et les eunuques, les bisexuels, les travelos, y ont-ils pensé ?

- de jeunes et de révolté-e-s sont prêt-e-s
- les militant-e-s combatif/ves
- des délégué-e-s élu-e-s, mandaté-e-s,
- de militant-e-s déterminé-e-s et organisé-e-s

Voilà un style emphatique, ampoulé, précieux, ridicule ! Une marque de modernité semble-t-il, qui en réalité nous renvoie à une forme d'expression archaïque, une régression du langage où l'usage d'un terme générique ne suffit plus à préciser le signifiant d'un mot, à transmettre un sens, qui dès lors serait déclaré ambigu, contestable, comme si en faisant référence aux droits de l'homme, les femmes n'étaient pas forcément incluses dans le générique homme.

Apparemment ils ignorent la définition de l'adjectif générique qui à elle seule suffit à répondre à toutes les critiques de phallocrate ou de machiste qui peuvent être adressées à un locuteur qui emploie le masculin en omettant le féminin. Personne n'osera me soupçonner j'espère de ne pas respecter les femmes, sauf celles de l'aristocratie tout comme leur pendant masculin. Je vais vous avouer quelque chose, je les aime toutes !

Comme disait Descartes : " *l'unité générique n'ajoute rien de réel à la nature de chaque individu*", j'ajouterais qu'elle ne lui retranche rien non plus, elle se suffit à elle-même.

Le Grand Robert cite M. Bernès, in Lalande, Voc. de la philosophie, art. Générique, qui apporte une précision : " *Général et spécial désignent ce qui a respectivement le caractère du genre ou de l'espèce; générique et spécifique, ce qui appartient au genre ou à l'espèce* ", par exemple le chien se rapportant à l'espèce canine sans qu'il soit nécessaire d'ajouter la chienne pour que l'on admette qu'ils sont tous les deux carnivores ou qu'ils marchent sur quatre pattes! Et quand on parle de militants, on n'évoque pas le genre se rapportant au sexe auquel ils appartiennent individuellement ce dont on n'a que faire ici, sauf à avoir une autre idée en tête ou avoir développé un complexe de culpabilité envers l'autre sexe, mais le genre d'activité qu'ils partagent par rapport à d'autres activités, ce qui permet de les distinguer, des adhérents par exemple, qui ne signifie pas forcément militants, mais j'aurais pu prendre d'autres exemples plus éloignés pour éviter toute confusion, collectionneurs, etc.

Le Grand Robert fournit une autre définition qui pourrait éclairer leur lanterne : (1865). Terme, nom générique ; expression générique, désignant un genre entier.

Si je dis les jeunes sont révoltés, je n'établis pas de distinction entre les sexes, je considère que les deux sexes sont inclus dans le générique *jeunes*, je procède par inclusion, alors que lorsqu'ils écrivent "*révolté-e-s*", ils réalisent une dichotomie, ils procèdent par exclusion, systématiquement ils les séparent, ils mettent en avant ce qui les distingue selon leur sexe comme si c'était leur préoccupation première, ils les opposent, c'est exactement ce à quoi voulait en venir ceux qui au départ on introduit cette sorte de discrimination permanente et pernicieuse pour diviser les travailleurs, idée qui a germé dans la tête de penseurs réactionnaires qui ne partagent ni notre idéologie, ni notre combat, ni notre objectif politique.

C'est un facteur comme bien d'autres qui concourt à la dislocation des rapports sociaux bâtis sur la solidarité entre les hommes et les femmes, bien imparfaites dans la société telle qu'elle existe, je leur l'accorde volontiers, il aurait peut-être été plus juste de parler de complémentarité. Ce facteur est le complément de la division du travail sur le plan idéologique entre les hommes et les femmes. C'est finalement l'expression de l'intrusion de l'idéologie dominante jusqu'à la racine de la pensée humaine qui a pour objectif la liquidation des progrès sociaux sur lesquels repose la civilisation humaine ou leur nivellement vers le bas, et qu'elle a mis tant de siècles à se forger en faisant reculer l'obscurantisme.

Sur le plan du droit, établir systématiquement une distinction entre les hommes et les femmes va à l'encontre de l'établissement de droits égaux pour tous sans distinction de sexe. Ce constat est valable également sur le plan social.

Je m'aventurerais bien sur le terrain anthropologique, mais je crains de dire des bêtises car ma mémoire est défectueuse et je n'ai pas le temps de vérifier ce que j'ai en tête, il semblerait que le passage du matriarcat au patriarcat ne fut pas étranger à la répartition des tâches entre les hommes et les femmes, les premiers se livraient aux travaux de force, à la chasse et à la guerre, les principales activités à cette époque, pendant que les femmes gardaient le village et éventuellement le bétail et s'occupaient des enfants. Il serait ainsi logique que les hommes aient pris hiérarchiquement le dessus sur les femmes, à une époque où la question de la conscience de classe ne se posait pas, pour la bonne raison qu'elles n'existaient pas encore. Quand je dis logique, cela ne signifie nullement que je soutiendrais cette forme de pouvoir.

J'avais rédigé le précédent paragraphe hier soir, et ce matin je me suis décidé à vérifier rapidement le bien-fondé de mon assertion en lisant un passage de *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État* d'Engels (1884), et me voilà rassuré, pour compléter ce qui a été dit on pourrait préciser que c'est le développement des forces productives qui fut le facteur décisif du passage du droit maternel au droit paternel...

Si vous y tenez pour conclure, on pourrait aller sur le terrain morphologique, ne me demandez pas pourquoi dans les arènes on ne trouve que des taureaux et non des vaches, pourquoi on ne parle que de combats de coqs ou de chiens et non de combats de poules ou de chiennes, pourquoi dans leur immense majorité les hommes sont plus robustes que les femmes, depuis la nuit des temps, je parle physiquement, pas psychologiquement, la nature est ainsi faite, ils la jugent peut-être imparfaite et ils voudraient remédier à cette imperfection, c'est la mentalité du petit-bourgeois qui considère que la nature devrait être conforme à la représentation (déformée) qu'il en a, qui devrait leur obéir, qui oublie au passage que toute représentation repose sur des rapports matériels et que c'est seulement leur évolution ou transformation qui permet d'en avoir une nouvelle représentation et ainsi de suite, ici en l'occurrence le passage du capitalisme au socialisme qui permettra de libérer à la fois les forces productives du carcan dans lequel elles étouffent et d'envisager de nouveaux rapports entre les hommes et les femmes tenant compte de leur nature réelle au lieu de les violer comme c'est le cas en régime capitaliste, on dit aussi que c'est la condition pour que l'homme (générique) devenu étranger à la nature ou la considérant comme son ennemi, la réintègre pour y vivre en harmonie avec les autres espèces, animales et végétales.

Je pense qu'ils se sont fourvoyés, et qu'ils se sont laissé entraîner sur un terrain qui m'a tout l'air d'être miné ou qu'il se soit laissé manipuler pour se conformer à une mode, à une idée largement colportée par les médias, et pour cause. C'est aussi le témoignage d'une absence d'esprit critique ou d'une faiblesse de caractère, de lacunes politiques graves.

C'est plus que grotesque d'employer ces formules, quelque part c'est débile, pathologique même, quasiment obsessionnel, car apparemment j'ai cru remarquer qu'au fil du temps ils en avaient rajouté une couche qui me donne la nausée. Ils n'osent tout de même pas imaginer un instant que des militants équilibrés vont les prendre au sérieux ou alors c'est qu'ils ont un sérieux problème mental à régler plus que politique et il trouve là matière à l'alimenter ; je veux dire pas là qu'on ne peut pas avoir de solides convictions ou qu'elles passent au second plan, quand on accorde autant d'importance à la sexualité d'une personne ou d'un militant au point de systématiquement la mettre en avant.

Je vais vous dire ce qui m'a conduit à prendre la décision d'écrire cet article, c'est que ce sont des profs - tous les profs ne leur ressemblent pas heureusement, et qu'après l'histoire de ce prof de Charente qui a demandé à ses élèves de se mettre dans la peau de gosses qui avaient pris la "*décision (qui) semble irrévocable*" de se suicider, notez bien car c'est très grave et j'insiste "*irrévocable*", trop, c'est trop je ne peux plus supporter une minute cette littérature. Ici, en Inde, on crève à petit feu, alors leurs histoires de "-e-s", on s'en tape complètement, ils ne peuvent pas imaginer à quel point, d'ailleurs je ne leur demanderai pas.

Cette critique vaut évidemment pour tous ceux qui se livrent à cette mimique féministe frénétique, malsaine, finalement primaire.

Il est inutile de préciser qu'ils doivent faire partie des partisans du "*mariage pour tous*" qui en terme de décomposition bat tous les records. Il s'agit en la matière de déstructurer tous les rapports sociaux sur lesquels repose la société pour finalement faire en sorte que ses membres n'aient plus aucun point de repères auxquels se raccrocher, ici en l'occurrence un homme et une femme seraient

à tous points de vue identiques, et adoptent le point de vue (unique) ou le mode de vie qui leur est imposé par la classe dominante, dont l'objectif étant de renforcer l'emprise de cette celle-ci sur la société pour au final imposer un nouveau modèle de société, leur Nouvel ordre mondial débarrassé de toute distinction de sexe, de religion, de philosophie, de culture, de classe, où règnerait un type de pouvoir comparable à une monarchie fait de monarques au pouvoir absolu, de sa cour (l'élite intellectuelle triée sur le volet), et leurs sujets, les masses laborieuses réduites à l'état d'esclaves.

L'avantage de ce portail sur tous les autres, c'est qu'on y traite absolument de tous les sujets sans a priori ou tabous. Si vous en connaissez d'autres qui font preuve d'une telle ouverture d'esprit, n'hésitez pas à nous les faire connaître.